

## La RESC au secours des patients claustrophobes

*Pour éviter les crises d'angoisse et les rendez-vous annulés, le service de médecine nucléaire propose aux patients une méthode de soins non invasive : la RESC.*

Chez certains patients, des examens complexes tels le Tep Scan\* peuvent générer un sentiment d'anxiété ou de claustrophobie, qui les pousse parfois à annuler leur rendez-vous à la dernière minute. Pour les apaiser, le personnel du service de médecine nucléaire du Pr Mundler à l'hôpital Nord propose la méthode RESC (Résonance Energétique par Stimulation Cutanée), qui s'appuie sur la médecine traditionnelle chinoise.

« En médecine nucléaire, les examens présentent des contraintes spécifiques », explique Florence Truccano, manipulatrice en électroradiologie médicale et référente douleur du pôle d'imagerie médicale. « Pour pratiquer un Tep Scan, le patient doit être à jeun 6 heures avant l'examen. On lui injecte un produit radioactif, il doit rester immobile pendant une heure, avant de passer près de 30 minutes sans bouger dans un tunnel de 69 cm de diamètre ». Si, pris de panique, le patient refuse de s'allonger sur le lit du Tep, l'examen doit être annulé, ce qui induit des coûts importants – de l'ordre de 1 000 euros- et une désorganisation des plannings.

Pour éviter ce genre de situation, plusieurs soignants du service de médecine nucléaire se sont initiés à la RESC, méthode de soins inscrite au plan de formation de l'AP-HM : Florence Truccano, qui a validé les 3 niveaux, une autre manipulatrice, une infirmière et un médecin. Leur credo : « C'est grâce au bien-être que l'on obtient un examen bien fait ! »

### **Repérer les patients « à risque »**

Avant un Tep Scan ou une scintigraphie, la RESC représente une alternative à la prescription médicamenteuse. « Elle permet de diminuer l'angoisse du patient, quel que soit son âge », souligne l'équipe soignante. Par contre, une fois le produit injecté, la RESC n'est plus possible pour deux raisons : le personnel doit être protégé de la radioactivité et le patient est obligé de rester immobile. Il est donc indispensable de repérer le patient "à risque" avant son rendez-vous et de lui proposer les jours et horaires réservés où il pourra bénéficier de la RESC.

Avec 95 % de satisfaction, les premières évaluations sont encourageantes : « Avant la séance de RESC, la majorité des patients présente un niveau d'angoisse évaluée jusqu' à 8 sur une échelle de 10. Après la séance, le niveau d'angoisse est tombé à 2. », se félicite Florence Truccano. « Le déroulement de l'examen s'en trouve nettement facilité. Les patients ne craignent même plus l'instant de la piqûre! »

A l'AP-HM, où plus de 1 000 soignants ont été formés, la méthode est utilisée auprès des prématurés, des enfants, des personnes âgées, en oncologie, soins dentaires, etc. (*Mistral Soignant* n° 20). A l'antenne douleur de l'hôpital Nord, tous les soignants sont formés à la RESC et l'espace Oasis propose aussi des séances au personnel.

\* Tomographie par émission de positons, procédé d'imagerie fonctionnelle utilisant un traceur radioactif. Il permet de mesurer l'activité métabolique d'un organe, notamment l'évolution des tumeurs cancéreuses.

### **Encadré**

La RESC utilise la propagation des ondes de son dans les liquides humains. Non invasive, elle se distingue des techniques similaires par la pratique d'un toucher doux et d'une écoute des échos entre deux points. [www.resc.fr](http://www.resc.fr)